



Élu-e-s  
du groupe  
Saint-Herblain  
en Commun

Conseil municipal du 12 avril 2021

Intervention de **Vincent OTEKPO**

Délibération n° 28 : **CONVENTION PLURIANNUELLE DES PROJETS DE RENOUVELLEMENT URBAIN DU GRAND BELLEVUE, NANTES NORD, BOTTIERE PIN-SEC ET DES DERVALLIERES. AVENANT N°1 A CONCLURE AVEC L'ANRU -APPROBATION**

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs,

Mon propos concerne le projet de Grand Bellevue en général. On ne peut que partager les objectifs de renouvellement urbain sur ce grand quartier. Il faut toutefois réinterroger la démolition d'un nombre conséquent de démolitions sur Nantes métropole, dont un nombre important sur Saint-Herblain et sur le Grand Bellevue.

Le nombre de logements a été affiné et réduit au fur et à mesure du projet, mais cela ne change rien au principe. En effet, ces démolitions ne sont plus compatibles avec les enjeux sociaux, économiques et écologiques aujourd'hui. Ces démolitions ne sont pas non plus compatibles avec les objectifs du PLH sur Saint-Herblain, nous sommes en dessous de nos engagements.

Si le nouveau PLH prévoit un objectif de 6000 logements neufs par an pour la période 2019-2025, en revanche seuls 1652 logements locatifs sociaux ont été financés par an en moyenne depuis 2010, l'objectif étant de 1800 à 2000 logements.

Ces chiffres sont extraits du rapport annuel 2019 de Nantes métropole qui nous a été présenté au sein du Conseil municipal d'octobre dernier. Comme nous pouvons le constater, au plus fort de la dynamique de la construction, l'objectif de 1800 à 2000 logements sociaux n'a jamais été atteint. Pire, la construction de logements a chuté de plus de 60 % pendant la crise sanitaire et cela se poursuit encore en 2021.

Monsieur le Maire, vous avez exprimé à plusieurs reprises au sein de ce Conseil, votre souci de loger toutes les Herblinoises et tous les Herblinois qui sont en demande de logements et ce souci, nous le partageons collectivement.

Dans ce contexte, la démolition des logements sociaux déjà construits, apparaît comme un gâchis et constitue l'exemple parfait de notre société de consommation et surtout de jetables, parce que nous sommes incapables de réhabiliter. Je parle de l'objectif initial de 500 logements, le chiffre a été réduit, mais cela ne change pas grand-chose sur le principe. Comme je le disais tout à l'heure, la démolition de ces logements représente des déchets de



Citoyen-nes  
engagé-es



Élu-e-s  
du groupe  
Saint-Herblain  
en Commun

chantier à gérer, des émissions de carbone et en plus, cela vient s'ajouter au carbone déjà émis au moment de leurs constructions.

Il y a par ailleurs des chances que ces bâtiments contiennent de l'amiante à éliminer. Si dans les années 1980-1990, on pouvait encore naïvement considérer que démolir et reconstruire était la solution, l'urgence écologique du moment doit nous conduire à trouver des alternatives.

Arrêtez de démolir ! C'est le message que nous adressent les deux architectes français, Jean-Philippe VASSAL et Anne LACATON, qui ont obtenu le prix Pritzker, la plus haute distinction du monde de l'architecture. Leur travail qui répond aux urgences climatiques et écologiques de notre temps autant qu'à ces urgences sociales en particulier dans le domaine du logement urbain, nous invite à changer de logiciel et à revisiter nos pratiques de démolisseurs, là où d'autres rêvent de faire table rase, dynamitent les grands ensembles jugés vétustes, eux voudraient convaincre d'arrêter de démolir parce que c'est tellement violent, tellement affreux d'habiter quelque part depuis 10 ans voire plus et soudain, de voir disparaître un logement dans lequel un ami, un voisin ou soi-même on a habité, alors

qu'on peut partir de l'existant, produire des logements que le standard est incapable de produire au même niveau de qualité en dépensant deux fois moins d'argent.

Monsieur le Maire, je rappelle encore que l'objectif de renouvellement urbain nous le partageons totalement, mais on peut faire autrement que ce que nous faisons aujourd'hui. Votre récente prise de position sur le projet de l'hôpital Nord Laennec montre qu'il n'est jamais trop tard. Il en fut de même d'ailleurs pour l'aéroport Notre-Dame des Landes.

Merci de votre écoute.

